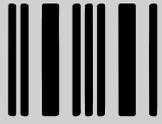
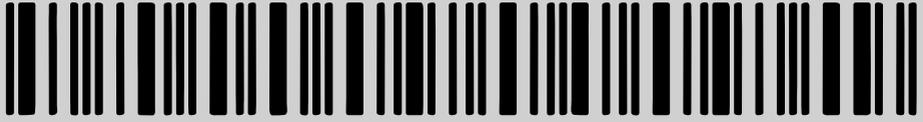




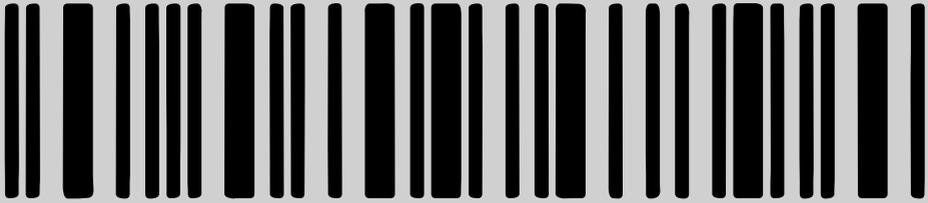
M A N U E L



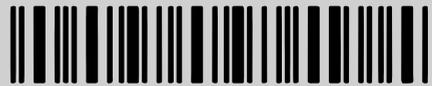
D E



P R O S T I T U T I O N



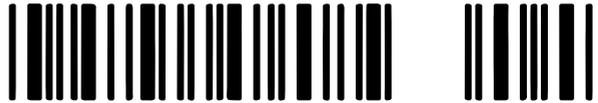
S O C I A L E



E D I T I O N S



T E R R E N O I R E



MANUEL DE



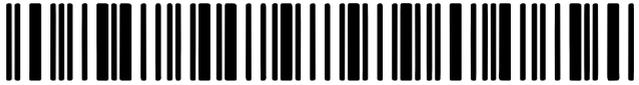
PROSTITUTION



SOCIALE



(A L ' U S A G E D E S



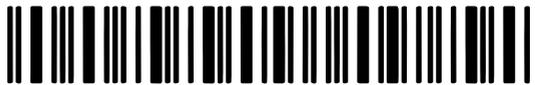
TRAVAILLEURS



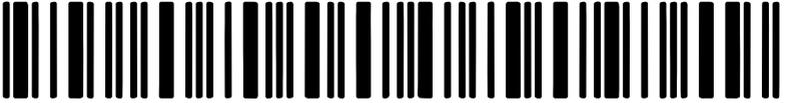
PRECAIRES)



EDITIONS



TERRENOIRE



I N T R O D U C T I O N

Le travail précaire est un phénomène social qui ne peut être compris qu'en relation avec les normes et modèles dominants dans une société donnée. Le travail précaire, est une relation sociale qui met en présence deux types d'acteurs lors d'un échange marchand ; elle est caractérisée par son asymétrie. Les représentations sociales qui sont associées à la personne qui travaille dans des conditions précaires sont dévalorisantes et stigmatisantes. L'employeur échappe le plus souvent à l'analyse. Le/la travailleur/euse précaire par contre est depuis toujours l'objet d'attentions particulières de la part des services sociaux, juridiques, de la police.

La «souplesse» du travailleur précaire ou du chômeur est en soi un **fantasme majeur** : celui d'une personne «femme ou homme» *disponible*, c'est-à-dire ne refusant pas un travail quel qu'il soit qu'il suffit de solliciter sur la base d'un contrat évident, connu de tous : le devoir d'échanger sa force de travail contre le salaire le plus bas possible, non accompagné de droits sociaux. C'est ce **contrat** qui établit le travail précaire. C'est bien sûr un fantasme essentiellement réservé aux employeurs : ce sont évidemment **les patrons** qui forment **la masse énorme des clients** du travail précaire.

Au contrat d'un peu «de travail» contre le minimum d'argent possible, les travailleurs précaires ajoutent une clause particulière, généralement ignorée des clients : prendre le plus d'argent possible et se débarrasser du travail le plus rapidement possible, ce qui revient à se débrouiller pour que le travail soit effectué avec le moins d'investissement possible.

La **quasi totalité** des personnes soumises au travail précaire n'a pas choisi la précarité : à de rares exceptions près, elles ont été **contraintes** d'une façon ou d'une autre, c'est une donnée indéniable. Parfois, c'est une situation socio-économique qui aura *favorisé* le passage au travail à courte durée ou un besoin d'argent lié à une situation familiale. De nombreux travailleurs précaires ont *besoin d'un produit pour travailler*, alcool ou psychotropes. On voit que travail précaire n'a rien d'une attitude «complaisante» ... : la plupart du temps, cette situation socio-économique n'explique pas tout. Souvent c'est la manipulation de la pression sociale et/ou la force, tout simplement, la coercition où les menaces répétées des services sociaux sur la personne et sur son entourage.

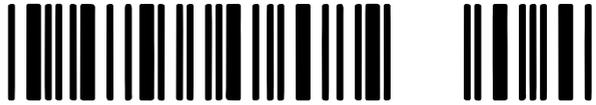
Mais qu'est-ce qui peut bien permettre à une personne d'**offrir son travail** contre si peu d'argent ?

Le décalage entre les aspirations entretenues par la société, notamment l'illusion que chacun a le devoir de réussir la vie qu'il s'imagine et la réalité d'un monde du travail où se livre la plus impitoyable des compétitions expliquent assez bien cette «aptitude». La découverte prématurée de la guerre économique, et notamment du sort cruel réservé aux exclus, à un âge où un enfant «ou un adolescent» n'est pas en mesure de la comprendre va engendrer une **représentation** très **dévalorisée** de la notion d'accomplissement personnel par le biais du travail. Parce que le travail est interprété comme **rare**, parce que la course à la performance développée dès l'école maternelle génèrent **honte** et **culpabilité**, l'avenir lui-même est vécu comme quelque chose de **menaçant** et de **terrible**, le/la futur«e» précaire s'enfermant dans le sentiment de sa propre responsabilité, face à la rareté du travail.

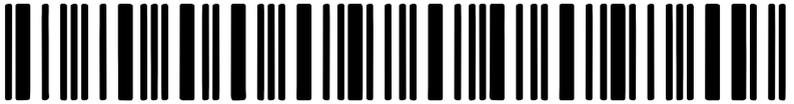
En outre, comme les conditions de travail des parents de l'enfant ne sont pas respectés par la société même qui est censé les protéger, comme c'est ce même travail qui est **responsable de sa souffrance**, le **travail** devient un **objet détestable et sans valeur** aux yeux du/de la futur(e) précaire qui intègre peu à peu, et parallèlement, l'idée que cette même force de travail est paradoxalement **la seule chose qui lui donne un intérêt** aux yeux de la société ...

Il est alors possible, non de se *vendre*, mais de **consentir à être utilisé à vil prix à des fins pécuniaires**.

Écoutons K. : *«Depuis le moment où ma dignité de femme et d'être humain m'ont été volées, je constate que je n'ai de cesse de vivre et revivre à l'infini les mêmes rapports d'abus avec divers employeurs. J'ai été l'assistante de chefs d'entreprise, de cadres rencontrés par le biais de petites annonces de l'ANPE. Je les ai laissés m'utiliser et suis repartie. Et chaque fois, pendant toute l'opération, je n'ai pas prononcé un seul mot, comme si une partie de moi avait accepté l'idée que je ne valais pas plus qu'un morceau de viande qu'une entreprise ou qu'une institution, n'importe laquelle, pouvait utiliser pour des tâches pratiques sous rémunérées. J'étais responsable de la croissance de du chiffre d'affaire, il fallait à tout prix aider à être bénéficiaire. Je ne décrirais pas le nombre de fois où je me suis laissée utiliser par des structures qui ne me plaisaient pas, qui me dégoûtaient»*



MANUEL DE



PROSTITUTION



SOCIALE



(A L ' U S A G E D E S



TRAVAILLEURS



PRECAIRES)

A U D E B U T , O N S E D I T Q U E C E L A S E P A S S E R A
B I E N .

O N C R O I T Q U E L ' O N D E V I E N D R A " Q U E L Q U ' U N . "

Q U ' O N S ' E N S O R T I R A .

A V E C L E S H O N N E U R S .

A U M O I N S D I G N E M E N T .

S I O N N ' E S T P A S B E T E .

S I O N T R A V A I L L E B I E N .

O N N ' I M A G I N E P A S .

C E Q U E L E S C L I E N T S V E U L E N T .

C E Q U ' I L S D E S I R E N T .

I L F A U T A P P R E N D R E A E T R E C E Q U ' I L S
A T T E N D E N T .

D E S C H O S E S .

UTILISABLES .

MORTES .

EN DEDANS .

JUSTES BONNES A "CA" .

LIVREES .

OFFERTES .

DEBALLEES .

AU SORTIR DE L'ECOLE .

ON Y CROIT .

UN INSTANT .

A LA DEMANDE .

DES L'ENFANCE .

PREPARES .

ENTRAINEES .

DRESSEES .

VENDUES .

ON Y CROIT .

ON CROIT QU'IL FAUT ETRE COMME ILS
ATTENDENT .

C'EST TELLEMENT LOIN MAINTENANT .

ON A DU MAL A SE SOUVENIR .

ON CROYAIT QU'ON ETAIT PREPARES .

NE RIEN DONNER .

NE RIEN ATTENDRE D'EUX .

NE JAMAIS RIEN ATTENDRE .

NE PAS ETRE NAIFS .

S ' H A B I L L E R P O U R .

S E D O N N E R D E L A V A L E U R A J O U T E E .

S ' A N I M E R D E P E T I T S G E S T E S , D E R E M A R Q U E S
B E N I G N E S , P E T I L L E R .

L A S E L E C T I O N E S T R U D E .

R E U S S I R " L ' E X A M E N . "

E T R E " P L A C E S . "

E T R E " P R I S . "

S E D E M A N D E R " O U O N T O M B E R A . "

" S O Y E Z I N V E N T I F S . "

D E G U I S E S .

T R O I S O U Q U A T R E R O L E S .

S U R M E S U R E .

C O N F O R M E S A L E U R S D E S I R S .

CINQ OU SIX POSITIONS.

CALQUES SUR LEURS ATTENTES.

UN MASQUE.

EFFACER LES FLOTTEMENTS, LES SOURIRES EN
COIN, LES HESITATIONS, LES ASPIRATIONS.

NE PLUS AVOIR L'AIR DE SOI.

DES "COMME NOUS", CA COURT LES RUES.

FAIT POUR "CA."

"L'ECONOMIE INFORMELLE."

DES PETITS METIERS A LA PORTEE DE
N'IMPORTE QUI.

"SOYEZ PRETS A TOUT."

SE PREPARER.

RESTER SUR LE QUI VIVE.

S'ARRANGER.

LEUR EN DONNER POUR LEUR ARGENT.

ABATTRE LA BESOGNE.

"PRENEZ DES INITIATIVES..."

SAVOIR TENIR SA LANGUE.

AVOIR L'AIR INTACT.

DISSIMULER CE QUI NE FLATTE PAS.

RETROUSSER SES MANCHES.

SAVOIR SE VENDRE.

"EXPERIENCE EXIGEE."

ETRE SUR LA BRECHE.

TENDRE LE FLANC.

EXPLOITABLE.

TRANSPARENT .

NE JAMAIS PARLER DE SOI .

" EXCELLENTE PRESENTATION DE RIGUEUR . "

A VOIR L ' AIR .

SOUPLE ET TENDRE .

S I O N D O N N E S A T I S F A C T I O N , I L S N O U S
R E C O M M A N D E R O N T .

O N L ' A C H O I S I .

S E T E N I R .

F A I R E E N V I E .

E T R E D E S I R A B L E .

U N E B O N N E A F F A I R E .

U N M O R C E A U D E V I A N D E .

A P P E T I S S A N T .

G A G N E R S O N P A I N .

P A I N D E F E S S E .

L E C L I E N T E S T R O I .

" M E T T E Z V O S A T O U T S E N A V A N T . "

E T O U F F E R S O N R E S S E N T I M E N T .

E T R E E V A L U E A S O N O S S A T U R E E T A S O N
T E I N T .

N E R I E N A T T E N D R E .

" L E S T E C H N I Q U E S C H A N G E N T V I T E , S O Y E Z P R E T
A V O U S A D A P T E R . "

" T R A V A I L L E R D E M A N D E D U T R A V A I L . "

F A I R E D E S S T A G E S .

L E S L A I S S E R N O U S U T I L I S E R G R A T U I T E M E N T ,
N O U S " T E S T E R . "

O U V R I R L E S C U I S S E S .

ETRE INSPECTES .

SENTIR LEUR REGARD .

SUBIR LEUR EVALUATION .

SENTIR LEURS DOIGTS DANS NOTRE BOUCHE .

LES SENTIR .

AU FOND DE SOI .

SE DIRE QU'APRES EUX UN AUTRE VIENDRA .

PUIS UN AUTRE .

LEUR DIRE " J' A I M E FA I R E CA P O U R T O I . "

NE PAS PENSER .

RAVALER .

DES TRAVAILLEURS .

DES GAGNEUSES .

DES MACHINES A SOUS .

ON N' A QU' A BIEN SE TENIR .

ETALER SA MARCHANDISE .

REMONTER SES JUPES .

DE PLUS FAIBLES QUE NOUS SONT PRETS A LE
FAIRE POUR MOINS CHER .

LA DURE LOI ECONOMIQUE .

NOUS SOMMES PRIVILEGIES .

DES MOULES A BITES .

LES " GENS COMME NOUS . "

D' AUTRES QUE NOUS FERAIENT MOINS LES
DIFFICILES .

CHERCHER .

POSTULER .

SOLLICITER .

TENDRE LE BATON .

"HABILLEZ-VOUS DE MANIERE APPROPRIEE ."

BONS A RIEN .

PRETS A TOUT .

CHAIR A FAST FOUTRE .

TENDRE LE CUL .

ILS S'ESSUIENT SUR NOUS .

OBEIR AU DOIGT ET A L'OEIL .

ETUDIER LE COMPORTEMENT DES CHIENS .

ETRE TOUJOURS DISPONIBLE .

MANIFESTER SES SENTIMENTS DE MANIERE
VOYANTE .

SE METTRE AUX ABONNES ABSENTS .

FAIRE CROIRE QU'ON Y CROIT.

SE SOUSTRAIRE.

ETRE TOUJOURS PARTANT.

SE METTRE EN PILOTAGE AUTOMATIQUE.

TORTILLER DU CROUPION.

COURBER LA NUQUE.

FAIRE COMME SI.

SE FAIRE PRENDRE.

LA SOCIETE DES SERVICES.

DES MAISONS D'ABATTAGE.

LES "GENS COMME NOUS."

BAISSER SACULOTTE.

A VOIR L'AIR D'AIMER CA.

AVOIR LA LANGUE DANS LEUR POCHE .

" QU'EST-CE QUE TU SAIS FAIRE ? "

EXAMINES SOUS TOUS LES ANGLES .

DEBALLEES DU REGARD .

EST-CE QUE L'ON VAUT LE COUP ?

ETRE LE MOINS SINCERE POSSIBLE .

ETRE MORTS .

MORTS AU-DEDANS .

IMPASSIBLES .

VIDES .

UNE CHOSE MORTE .

RESSEMBLER A CE QU'ILS CHERCHENT .

NE JAMAIS TRAHIR CE QUE L'ON RESSENT
REELLEMENT .

ILS NOUS CONSOMMENT .

DES OBJETS .

RENDUS A NOTRE INUTILITE .

DELAISSEES .

DECLASSEES .

JETES .

EFFACES .

ILS SE SOULAGENT SUR NOUS .

DU BIFTECK .

DE LA VIANDE FRAICHE .

CHAIR A CANON DE LA GUERRE ECONOMIQUE .

GUERRE TOTALE .

A PERTE DE VUE , LES CENDRES DE NOS
ASPIRATIONS .

ON A TRAVAILLE DUR POUR EN ARRIVER LA .

NOS ENFANTS NE FERONT PAS D'ETUDES .

POLITIQUE DE LA TERRE BRULEE .

ON SE FAIT BAISER .

C'EST DE NOTRE FAUTE .

LES BONS ET LES MAUVAIS .

BAISES .

LES GAGNANTS ET LES PERDANTS .

L'AVOIR BIEN PROFOND .

LES ENCULEURS ET LES ENCULES .

TOUT AU FOND DE NOUS .

ENFANTS D'ENCULES .

"MAIS PERSONNE NE VOUS OBLIGE A FAIRE
CA ."

DEBAUCHES .

" I L FAUT SAVOIR REBONDIR . "

LOUER SON CORPS .

A U M O I S .

A L A S E M A I N E .

A L A J O U R N E E .

A L ' H E U R E .

N U I T E T J O U R .

J O U R S F E R I E S .

D I M A N C H E S .

B O U C H E R L E S T R O U S .

T O U J O U R S P L U S B A S .

" B O N N E C H A N C E . "

BESOGNER .

S'ADAPTER .

CHANGER DE MASQUE .

GENTIL .

NAIF .

VOLONTAIRE .

ENTREPRENANT .

SERIEUX .

NE JAMAIS FLANCHER .

TOMBER .

PARAITRE MALADE .

FAIBLE .

DEPRESSIF .

EN DIFFICULTE .

SUR LA PENTE .

SE MEFIER .

TENIR LA DISTANCE .

NE PAS DONNER DE PRETEXTE .

LES TENIR A DISTANCE .

NE JAMAIS PARLER .

MENTIR .

ETRE LEGER .

NE PAS ETRE LA .

ECONOMISER SA SALIVE .

FAIRE LE MORT .

OBEIR AU DOIGT ET A L'OEIL .

PRENDRE LES ORDRES.

S'EXECUTER.

PASSER AU CLIENT SUIVANT.

LE PLUS VITE POSSIBLE.

GAGNER SA CROUTE.

PASSER AU CLIENT SUIVANT.

CASSER SA PIPE.

LE PLUS VITE POSSIBLE.

REGARDER NOTRE CORPS BOUGER.

SE DIRE : CE N'EST PAS MOI.

"JE NE VOUS FORCE PAS..."

IL EN A TOUJOURS ETE AINSI.

AVOIR PEUR DE NE PAS ETRE DESIRABLE, DE NE MEME PAS ETRE CAPABLE DE SERVIR A "CA."

" LIBRE A VOUS . . . "

DES COMME NOUS ILS EN ONT DEJA EUT
BEAUCOUP .

TOUJOURS DISPONIBLES .

LE " LIBRE " ECHANGE .

" NON , LES JAMBES , COMME CA , LA . "

CA LES SOULAGERAIT QU'ON PRENNE DU
PLAISIR A FAIRE " CA . "

SE CACHER , EN PERMANENCE .

SE SENTIR SALE .

" C'EST COMME CA . "

BESOGNER .

TRIMER .

S'ECRASER .

" C ' E S T C O M M E C A . "

C A C H E R .

M E P R I S E R .

E N S I L E N C E .

I L S P R O F I T E N T .

P O S I T I O N D E F O R C E .

I L S A B U S E N T .

P R O T E G E S P A R L A L O I .

U N J O U R O N S E R A M O R T .

P A R F O I S , U N S U R S A U T .

O N N ' E S T P A S E N T R A I N D E F A I R E C A .

P A S N O U S .

U N M A U V A I S R E V E .

P A S N O U S .

P A S E N T R A I N D E F A I R E C A .

P A S N O T R E C O R P S .

O N S E R T L E S D E N T S .

O N V E N D S A C A R N E .

B O N M A R C H E .

U N J O U R .

C A S ' A R R E T E R A .

" C ' E S T M I E U X Q U E R I E N D U T O U T . "

S U R L A M A U V A I S E P E N T E .

D E P I R E E N P I R E .

I N S E N S I B L E S .

A N E S T H E S I E S .

LES "COUCHES INFÉRIEURES."

SE GELER LES MICHES.

ILS VOUDRAIENT QU'ON SOIT LEUR MAÎTRESSE.

LEUR PETITE COPINE.

SOURIRE.

ÊTRE LISSÉ.

SUR DIX, IL Y A EN A QUATRE SANS CAPOTE,
ET DEUX SODOMIES.

NE PAS MONTRER DE FAILLES.

"SACHEZ GARDER VOTRE PLACE."

MIS À DISPOSITION.

DEHORS, QU'IL PLEUVE OU QU'IL VENTE.

LA SITUATION SE DÉGRADE.

MORFLER.

LA SITUATION S'AMELIORE .

MORFLER .

AVOIR LE CUIR SOLIDE .

REFUSER D'AVALER .

"J'EN VOIS BEAUCOUP DES COMME VOUS ."

PASSER DE L'UN A L'AUTRE SANS SOURCILLER .

ILS ESSAIENT DES TRUCS QUI NE SE FONT PAS .

DES TRUCS TROP INTIMES .

EMBRASSER .

TOUCHER UN PEU PARTOUT .

UN OU DEUX MOTS "GENTILS ."

MARQUER LES LIMITES .

A PRENDRE OU A LAISSER .

BOUCHES D'EGOUT.

NE PAS LE DIRE.

NE PAS LE PENSER.

"ET CA OSE FAIRE DES ENFANTS."

PLUS "IL" OU "ELLE", MAIS "CA."

"CA" NE VAUT RIEN.

"CA" NE FAIT AUCUN EFFORT.

"CA" PENSE QU'AS'AMUSER.

"CA" SE COMPLAIT.

"CA" FERAIT MIEUX DE CHERCHER DU VRAI TRAVAIL.

"CA" NE FAIT PAS PITIE.

LEUR JUS FROID ET VISQUEUX.

TRAINES DANS LA FANGE.

C A N ' I R A P A S E N S ' A R R A N G E A N T .

P O U R Q U O I L A I S S O N S N O U S F A I R E ?

L A P E U R A U V E N T R E .

L E V E N T R E N O U E .

S E R R E R L E S D E N T S .

P L A I R E .

S E F A R D E R .

C E Q U ' I L S A T T E N D E N T N ' E S T P A S C O M P L I Q U E .

N E P A S T R O P E N M O N T R E R .

L E S E X C I T E R .

" C ' E S T P A S S A G E R . "

F L E C H I R L E S G E N O U X .

" C E N ' E S T P A S T R O P D I F F I C I L E ? "

PLOYER .

" QU' ALLONS NOUS FAIRE DE VOUS ? "

LEUR LECHER LE CUL .

DES GENS DE MAINMORTE .

RAVALER SA HONTE .

PENSER A EN FINIR .

PATHETIQUES .

NE PLUS ETRE DUPES .

A PRENDRE ET A LAISSER .

BOUTS DE BOIS .

GAGNER SON PAIN A LA SUEUR DE SON FRONT .

" TOURNE LA TETE COMME CA , DIS : OH , OUI ,
ENCORE . "

DONNER SATISFACTION .

E U X .

N O U S .

F A I R E " C O M M E S I . "

Q U E M A N D E R .

F A I R E L A M A N C H E .

H A U T S L E C O E U R .

C A C H E T O N N E R .

S E B L I N D E R .

" M O N P E T I T . "

E T R E P A Y E S P O U R N E R I E N F A I R E .

L E U R S P E T I T S P L A I S I R S .

" D I S : C ' E S T B O N , J ' A I M E C A . "

C A G L I S S E D E S S U S .

DES CHIFFRES MOLLES.

DIRE "MONSIEUR..."

L'AIR SERVILE ET APPLIQUE.

DIRE "MADAME..."

LES BONNES A TOUT FAIRE.

NE JAMAIS LAISSER ATTEINDRE NOTRE VRAIE
PEAU.

"AVEC TOI, CA SE PASSE BIEN."

DONNER DE FAUSSES REFERENCES.

"ET, C'EST QUOI VOS OBJECTIFS DANS LA
VIE ?"

INVENTER DES HISTOIRES.

"C'EST BIEN D'AVOIR DES REVES..."

DEFONCES AU TRAVAIL.

S'ILS NOUS REGARDAIENT AU FOND DES YEUX,
ILS SAURAIENT.

AIMONS-NOUS CA ?

LE CUL QUI DEGORGE.

D'AUTRES ONT FAIT CA AVANT NOUS.

D'AUTRES LE FERONT APRES.

QU'EST-CE QU'IL NOUS RESTE A PERDRE ?

"CHANGEZ VOTRE FUSIL D'EPAULE."

POURQUOI SOMMES NOUS COMPLICES ?

CRAINDE POUR SA PEAU.

"REPARTEZ D'UN AUTRE PIED."

LAMINES.

"SORTEZ DE LA LOGIQUE D'ASSISTANAT."

NE PLUS FONCTIONNER.

" VOUS NE CORRESPONDEZ PAS A CE QUE NOUS
CHERCHONS . "

NE JAMAIS AVOIR ETE .

NE PLUS ETRE .

BON A RIEN .

" VOUS POURRIEZ TROUVER MIEUX . . . "

USES .

DE " BONS PETITS GARS . "

DE " CHOUETTES FILLES . "

TOUJOURS , ILS INSISTENT .

" VOUS POURRIEZ FAIRE UN EFFORT . . . "

TOUJOURS , ILS FORCENT .

EUX AIMER NOUS . . .

FERMES .


E L A S T I Q U E S .


F I N S .


F R A I S .


L I S S E S .

   
P O U S S A N T D E P E T I T S C R I S .


D E P A S S E S .


E F F O N D R E S .


T E T A N I S E S .


D E C H I R E S .


R U I N E S .


O B S E R V E R .

  
C R O I S S A N C E C H I F F R E D ' A F F A I R E .

 
V I O L E N C E C O M P E T I T I O N .

ADMIRER .

CONTENTE MENT OBSCENE .

SENTIR MONTER EN SOI .

ENVIE SOURDE .

IRRATIONNELLE .

INCONTROLLABLE .

CREVER LEUR YEUX .

COUPER LEUR DOIGTS .

ARRACHER LEUR LANGUE .

TRANCHER LEUR QUEUE .

EN FINIR .

AVALER DES MEDICAMENTS .

PASSER PAR LA FENETRE .

S'OUVRIR LES VEINES.

SE TRANCHER LA GORGE.

S'IMMOLER.

"ALLEZ, REMUE TOI UN PEU."

NE PAS SE PRENDRE POUR CE QUE L'ON N'EST PAS.

PAILLASSONS.

PANTINS DES ARTICULES.

POUPEES SANS TETE.

"MON PAUVRE PETIT."

SE FERMER.

NE RIEN LAISSER PASSER.

ILS AIMENT QUE CA FASSE MAL.

QU'ON SENTE QUELQUE CHOSE.

S'ENDURCIR.

LES FAIRE PAYER.

SIMULER.

MENTIR.

VOLER.

DESIRS PATHETIQUES.

MENSONGE AU FOND DES YEUX.

COUCHES.

SUR LE FLANC.

A LEUR MERCI.

TORDUS DANS TOUS LES SENS.

SERVIR A QUELQUE CHOSE.

RAPPORT DE FORCE.

R E S T E R S U R L E C A R R E A U .

S U R L E T R O T T O I R .

C A M P D E S P E R D A N T S .

L A M I N E S .

T R O T T O I R S D E L ' E C O N O M I E D E M A R C H E .

M E M E M E R D E .

P A R T O U T .

A B S E N C E D E .

S O L I D A R I T E .

C O N S C I E N C E .

P E R S P E C T I V E .

C O M P E T I T I O N .

G U E R R E E C O N O M I Q U E .

BETES AUX ABOIS .

REGNE DU PLUS VIOLENT .

CHIENS ENRAGES .

NE PAS MORDRE LA MAIN DU MAITRE .

SE BOUFFER LE NEZ .

SERENIFLER LE CUL .

BONS CHIENS .

BONS CHIENS - CHIENS .

REFUSER .

LAPATEE .

LES TAPES SUR LA TETE .

MONTRE LES CROCS .

SE REVEILLER .

NE PLUS POUVOIR .

B A I S E R L E S A U T R E S .

M E P R I S E R .

A V O I R P E U R .

" D ' A U T R E S C H E R C H E R O N T A A V O I R V O T R E
P L A C E . "

Q U E L L E P L A C E ?

N E P L U S P E N S E R : M O I .

P O U R V U Q U ' I L S M E P R E N N E N T M O I .

Q U ' I L S M E D O N N E N T M A C H A N C E A M O I .

O N P E U T T O U J O U R S A L L E R P L U S B A S .

Q U ' O F F R E N T - I L S A U X P L U S F O R T S D ' E N T R E
N O U S ?

N O S V I E S N E R E S S E M B L E R O N T J A M A I S A C E L L E S
Q U ' I L S A G I T E N T D E V A N T N O S Y E U X .

P A S D ' E C H A P P A T O I R E .

P A S D ' E C H E L L E A G R A V I R .

P A S D ' A S C E N S E U R S O C I A L .

U N T R O U .

B E A N T .

D E S R I E N S D U T O U T .

D E S I N T E G R E S .

T R A N S P A R E N T S .

V E N D U S .

J O U E E S L ' U N C O N T R E L ' A U T R E .

V A R I A B L E S D ' A J U S T E M E N T .

M A R G E S D E M A N O E U V R E .

C O M B I E N D ' E N T R E N O U S ?

COMBIEN ?

COMBIEN SOMMES-NOUS ?

MEUTE .

INCONSCIENTE .

APEUREE .

JALOUSE .

DEBOUSSOLEE .

AVEUGLE .

PEUR DE QUOI ?

PAS LE MEME MONDE .

MEME PAS LE COURAGE DE NOUS REGARDER EN
FACE .

"POURTANT, TUN'ESPASBETE..."

VIOLENCE VERBALE .

AVOIR LES REINS SOLIDES .

TURBINER .

APPETIT INSATIABLE .

DE LA VIANDE .

PAYES POUR BAISSER SA CULO TTE .

MORTS AU DEDANS .

NE JAMAIS OUBLIER .

LES LAISSER FAIRE .

OBSERVER .

GRAVER EN SOI .

LA BETISE .

LA CRUAUTE .

LA FAIBLESSE .

COMBIEN ?

COMBIEN SOMMES-NOUS ?

MEUTE .

INCONSCIENTE .

APEUREE .

JALOUSE .

DEBOUSSOLEE .

AVEUGLE .

PEUR DE QUOI ?

PAS LE MEME MONDE .

MEME PAS LE COURAGE DE NOUS REGARDER EN
FACE .

" POURTANT , TU N'ES PAS BETE . . . "

VIOLENCE VERBALE .

AVOIR LES REINS SOLIDES .

TURBINER .

APPETIT INSATIABLE .

DE LA VIANDE .

PAYES POUR BAISSER SA CULO TTE .

MORTS AU DEDANS .

NE JAMAIS OUBLIER .

LES LAISSER FAIRE .

OBSERVER .

GRAVER EN SOI .

LA BETISE .

LA CRUAUTE .

LA FAIBLESSE .

LA COMPLAISANCE .

L'AFFLICTION FEINTE .

LES BONS SENTIMENTS .

LA FRUSTRATION MALADIVE .

"CA" NE NOUS FAIT RIEN .

"CA" NE NOUS TOUCHE PAS .

DES CHOSES MORTES .

MORTES AU-DEDANS .

CES MAINS NE SONT PAS NOS MAINS .

CES JAMBES NE SONT PAS NOS JAMBES .

CETTE BOUCHE N'EST PAS NOTRE BOUCHE .

CETTE PEAU N'EST PAS LA NOTRE .

NOUS NE SOMMES PAS EN TRAIN DE FAIRE CA .

REGARDER LE TEMPS FILER .

NE RIEN SENTIR .

RAVALER SA FIERTE .

ETRE MAL DANS SA PEAU .

A COTE DE SES POMPES .

LES "COMME NOUS" , ON SAIT COMMENT CA
FINIT .

BOUFFIS .

FLASQUES .

GONFLES .

GRUMELEUX .

PARCHEMINES .

PLISSES .

RIDES .


CALLEUX .


RECHES .


RUDES .


RUGUEUX .


MARBRES .


TACHES .


TAVELLES .


VEINES .


VERGETES .


DECHIRES .


RAVAGES .


AVILIS .

   
BONS A ETRE BAISES .

PIETINES .

V A E T V I E N T .

I N C E S S A N T .

C E S M U S C L E S N E S O N T P A S N O S M U S C L E S .

A P E I N E F I N I , C A R E C O M M E N C E .

C E S O S N E S O N T P A S N O S O S .

C E T T E V I E N E D U R E R A P A S .

N O S O R I F I C E S , D E S P O R T E S D E G O N D E E S .

N O T R E C U L N ' E S T P L U S U N C U L .

N O T R E S E X E , U N J O I N T D E C U L A S S E .

D E C H I R E S .

B E A N T .

V A C A N T .

DES AFFECTES .

AL'ABANDON .

CREUX .

EVIDES .

FLAPIS .

DEMAIN ILS PASSERONT SANS NOUS REGARDER .

ILS ONT AIME .

PRENDRE .

ASSERVIR .

RUINER .

CUEILLIR DANS LA FLEUR DE L'AGE .

TOUTE HONTE BUE .

"ON NE VOUS AJAMAIS DIT QUE VOUS FOUTIEZ
VOTRE VIE EN LAIR ?"

NOUS AIMERIONS NE PAS ETRE .

LA LIMITE QUI NOUS SEPRE D'EUX .

BARRIERE INSURMONTABLE .

MAUVAIS COTE DU TROTTOIR .

S'EPUISER .

CREVER A PETIT FEU .

" C'EST LA VIE . "

ALIENES .

ENCHAINES .

DEPOSSEDES .

ANESTHESIES .

ABRUTIS .

BAISES A LONGUEUR DE JOURNEE .

ETRE JETES .

N'AVOIR PAS VALU GRAND-CHOSE .

PAS LONGTEMPS .

DES "PAUVRES" GARCONS .

DES "PAUVRES" FILLES .

DES SALETES .

RECOMMENCER CHAQUE JOUR .

COUPER LE SON .

LAISSER FAIRE .

RACORNIS .

VIES QUI BRULENT COMME DU PETIT BOIS .

CHAIRS MORTES .

ESPOIRS DES INTEGRES .

 
V I A N D E F R O I D E .

 
E N S U R S I S .

    
D ' A U T R E S F E R O N T L A M E M E C H O S E .

   
F I N I R C O M M E U N E M E R D E .

  
S U R L E T R O T T O I R .



C O N S E I L S



P R A T I Q U E S



Tentez de négocier des tâches à effectuer qui ne vous demandent pas d'utiliser les capacités acquises grâce à vos études (vous n'êtes pas payés pour ça.) Mentez sur vos diplômes, faites de faux CV.

Les objectifs que fixe votre employeur sont les siens, pas les vôtres : ne vous opposez pas frontalement, faites croire que vous êtes d'accord, mais que vous «avez du mal à comprendre.» Donnez l'impression que vos capacités sont limitées. La simulation est souvent possible.

Ne travaillez jamais sans un contrat de travail certifié. Assurez-vous qu'il correspond aux normes en vigueur. Pour convaincre votre employeur, évoquez sa sécurité, votre sécurité, les objets économiques qu'il s'est fixé «avec un contrat de travail en règle, ça dure plus longtemps ; vous êtes quelqu'un de sérieux». Si le client refuse le contrat de travail et que vous acceptez de travailler sans, la simulation est alors indispensable pour éviter le contact contaminant entre les objectifs économiques du client et la fragilité de votre situation.

La pénétration trop profonde des impératifs économique du client dans votre vie privée peut entraîner des traumatismes sévère : le client ne doit jamais disposer de votre numéro de téléphone, de votre adresse e-mail, et encore moins de votre adresse postale : à défaut d'avoir les moyens de disposer d'une boîte postale, squattez une boîte abandonnée dans une allée, où demandez à une connaissance la permission d'ajouter votre nom sur sa boîte personnelle.

Ne laissez à aucun prix le client vous confier des tâches à effectuer à domicile : il y a risque d'infection de votre vie familiale et de votre équilibre psychologique : si d'aventure votre employeur vous confie un téléphone ou un ordinateur portable, faites vous les «voler » le premier jour, l'assurance couvrira les frais.

A la fin de l'exécution d'un CDD, veillez étroitement à la stricte application des termes du contrat, n'offrez pas de «coup de collier supplémentaire » en vue d'un hypothétique CDI. Si la détresse morale est importante à l'issue d'un contrat précaire il y a risque de dépression : consultez rapidement une association de précaires, ou à défaut un responsable des prud'hommes.



P R E C A U T I O N S



E L E M E N T A I R E S

Dans un bureau avec deux portes, veillez à ce que la porte donnant sur le couloir reste toujours ouverte : les salariés réguliers doivent toujours savoir ce qu'exige de vous l'employeur.

Portez toujours une montre et vérifiez qu'elle soit à l'heure. Décidez les tâches que vous acceptez de faire ou non

Décidez de l'endroit où vous accepterez de travailler : refusez les lieux non ou mal éclairés, non ventilés.

Refusez les employeurs bizarres, trop alcoolisés, ceux qui ont des demandes étranges.

Prévoyez une réserve de gants de sécurité, de chaussures à bout renforcés, de vêtements solides, de préférence ignifugés.



L A N E G O C I A T I O N

Si le client vous donne une mauvaise impression lors d'un entretien téléphonique «votre territoire», ce sera encore pire une fois dans son entreprise «son territoire.»

Lorsque vous êtes dans le bureau du responsable des ressources humaines, ou du conseiller ANPE gardez une distance morale de sécurité pour éviter les agressions : jugement insidieux, crachats, tentative de culpabilisation ...

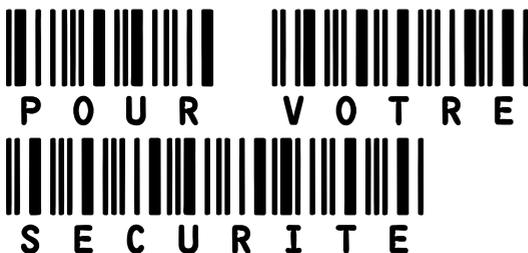
Assurez-vous que vous n'êtes jamais seul avec le client. Soyez vigilant(e) et surveillez son attitude. Mettez-vous d'accord sur le prix et l'endroit avant d'effectuer un contrat court.

Exigez le strict respect des heures payées. Si vous travaillez seul(e), faites comme si un collègue se trouvait à proximité immédiate faites semblant de donner un coup de téléphone, par exemple.



Prenez la direction des opérations. Observez attentivement le client : il n'est pas trop tard pour faire marche arrière.

Ne parlez jamais de votre situation sociale réelle : ne lui faites *jamais* avoir si vous avez des enfants, des droits sociaux encore valides, l'accès à des soins médicaux, si vous disposez d'un logement...



Évitez de porter des boucles d'oreilles pendantes ou des anneaux : ils peuvent être tirés accidentellement ou intentionnellement. Évitez écharpes, foulards, sacs en bandoulière, et tout objet qui pourrait être enroulé autour de votre gorge.

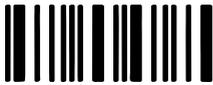
Choisissez des chaussures à bout renforcé qui vous protègent.

Ne portez aucun objet qui pourrait être utilisé contre vous.

Gardez vos lunettes si vous en avez besoin pour voir correctement : vous ne devez pas seulement être vu(e), vous devez tout voir.

Si vous consommez de l'alcool ou d'autres produits pour rendre votre travail moins difficile, faites attention : cette consommation diminue votre vigilance et peut vous mettre en danger.

En cas de problème, comptez sur votre voix et votre rapidité plutôt que sur la solidarité des employés réguliers. Faites un maximum de scandale, n'hésitez pas à *systématiquement* enregistrer à l'aide d'un dictaphone les menaces et abus de vos employeurs.



P O U R



V O T R E



S A N T É

Prenez soin de vos pieds, gardez les ongles courts
Habillez vous selon vos moyens et votre rang social : ne vous endettez pas en achetant des vêtements de marque qui ne correspondent pas à votre statut.

Essayez de passer régulièrement, une «journée sans rien acheter » : cela vous aidera à vous désintoxiquer de la compulsion consummatoire.

Évitez les loisirs «de riches » : cela accentue le sentiment d'échec et de culpabilité.

Remplacez les informations et la télévision par des discussions avec des gens de même rang à propos d'expériences concrètes.

Fréquentez les endroits où se regroupent les gens qui galèrent, échangez avec eux : vous découvrirez que votre expérience est loin d'être unique.

Efforcez vous de faire partie d'un réseau de solidarité : en cas de coup dur, votre survie en dépendra.

Ne vous dites plus «ça va aller » : répétez-vous «j'en ai assez. »

Ne pensez plus «j'ai tout raté », dites-vous «je me fais baiser. »

Remplacez progressivement, le sentiment de culpabilité par la *colère*.

Vous avez des capacités : *luttez*.

FAIT A LA MAIN PAR

DES CHOMEURS

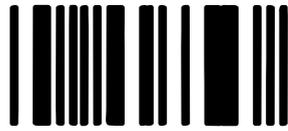
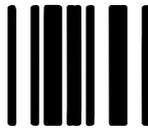
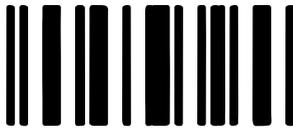
HANDMADE BY

UNEMPLOYED PEOPLE



MAI 2005

WWW.EDITIONSTERRENOIRE.COM
MAIL:TERRENOIRE@CHEZ.COM



DANS LE MUR!



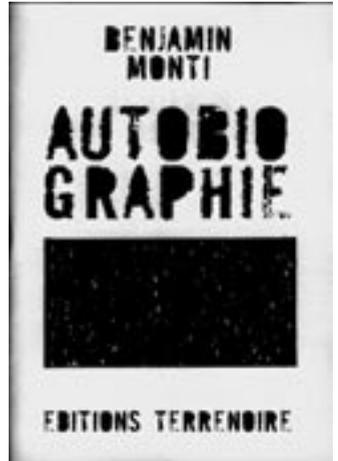
AVEC LA COLLECTION



NO PRESENT



DES EDITIONS TERRENOIRE



4 EUROS !

4 EUROS !

2,5 EUROS !




 CES LIVRES SONT
 DISPONIBLES

 (1,3 EURO DE PORT/

 EXEMPLAIRE)

 CHEZ TERRENOIRE

 10 RUE DU CHARIOT

 D'OR 69004 LYON,

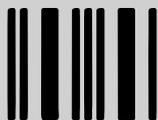
 OU DIRECTEMENT A

 NOTRE ATELIER DU

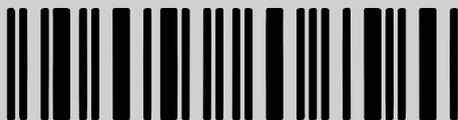
 LUNDI AU VENDREDI,

 17H A 18H30





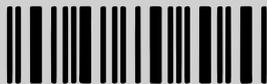
S E



V E N D R E



4



E U R O S